laTrompette

His All-Holiness Ecumenical Patriarch Bartholomew Arrives in Chania, Creteby patriarchate is licensed under CC BY-NC-SA 2.0

L'orthodoxie va-t-elle se soumettre au pape ?

- Josue Michels
- 13/07/2021

L'orthodoxie reconnaîtrait le pape comme chef de l'église, selon le théologien orthodoxe Grigorios Larentzakis, basé à Graz. Il a écrit ce qui suit dans un article pour le journal catholique allemand *Die Tagespost Larentzakis* : « Du côté orthodoxe, il serait évident et ne rencontrerait aucune résistance qu'après un règlement de toutes les questions théologico-ecclésiastiques controversées par le dialogue œcuménique, Rome reprennent la première place pour toutes les églises. »

Il a noté qu'il n'y aurait aucun doute que l'Église orthodoxe reconnaîtrait le Pape comme chef de l'Église dans le sens d'un « primus inter pares ».

Cela donnerait au pape une autorité accrue « même des droits au service de l'Église universelle », selon Larentzakis. « Ainsi, après consultations et accords consensuels, il aurait le droit d'initiative, le droit de convocation, le droit de présidence, le droit de coordination pour un concile œcuménique commun—ou tout ce qui doit être convenu ensemble pour l'Église universelle du Christ et pour le salut de tous les peuples. »

Commentant son article *Vatican News* a écrit : « Larentzakis est convaincu que le réveil de la communion ecclésiale est non seulement nécessaire, mais aussi possible. À son avis, une telle perspective serait possible non seulement entre catholiques et orthodoxes, mais aussi avec d'autres Églises. »

Au cours des dernières décennies, les dirigeants de l'église ont déployé de grands efforts pour promouvoir l'unité. Des rencontres ont eu lieu entre le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée et le pape Jean-Paul II, Benoît XVI et plus récemment François. « Quand vous regardez la proximité humaine dans ces rencontres et que vous voyez l'accord sur les questions de protection de l'environnement, de paix ou de plaidoyer pour les réfugiés, nous savons que nos églises sont sérieuses à faire revivre la pleine communion ecclésiale et que nous sommes effectivement sur la bonne voie », a noté Larentzakis.

Affaiblis par la crise, les orthodoxes deviennent de plus en plus disposés à se soumettre à l'autorité du pape. En décembre dernier, l'Église orthodoxe russe a rompu les liens avec le patriarche d'Alexandrie. Ce schisme fait suite à la décision de l'Église russe de rompre les liens avec l'archevêque d'Athènes et le patriarche œcuménique de Constantinople. En janvier, un écrivain pour la *Trompette*, Andrew Miiler, a prédit que cet « éclatement de l'Église orthodoxe représente une opportunité pour Rome ».

Le regretté rédacteur en chef de *La pure vérité* Herbert W. Armstrong a prédit une telle tournure des événements. Le numéro de novembre 1963 de *La pure vérité* déclarait : « Le grand problème de la réalisation de l'unité [catholique] est *double*. Premièrement, cela implique la *réconciliation du schisme orthodoxe* qui a officiellement commencé en 1054 et a divisé les Églises d'Orient—la Grèce, la Russie, les Balkans et le Proche-Orient—de Rome. Deuxièmement, il s'agit de la restauration à *la Communion romaine de tout le protestantisme*, qui s'est développé à partir de 1517. »

M. Armstrong a basé sa prédiction sur la prophétie dans Ésaïe 47. Pour en savoir plus sur ce que dit cette prophétie et comment elle se déroule sous nos yeux, lisez : *Retour au bercail*.